

Poète du quotidien, le nabi Maurice Denis nous aide à percevoir le mystère de la Résurrection dans notre vie ordinaire.

« Nous pouvons distinguer trois scènes simultanées, décrypte Fleur Nabert, sculpteur.

Au fond, Marie Madeleine est à genoux devant le Ressuscité. C'est le "Noli me tangere" de l'Évangile. les saintes femmes-d-page-002

Au second plan, la scène des saintes femmes au tombeau. Selon la Tradition, il s'agit de Marie Madeleine, Marie Cléophas et Marie Salomé, qu'on appelle les "myrrhophores", car elles viennent au tombeau porteuses d'onguents pour embaumer le corps du Christ. En face d'elles, à gauche, ce sont probablement des anges comme le laisse penser la forme ailée de leur bras.

Enfin, au premier plan, la petite fille à la posture de première communiant est certainement la fille du peintre, tout comme le jardin est celui de sa maison, à Saint-Germain-en-Laye. Ils représentent tous deux la dimension de la vie quotidienne. » Incandescent, le Christ ressuscite donc « chez » Maurice Denis et embrase tout le paysage du fond, faisant même resurgir le printemps - les arbres en fleurs - là où prévalaient l'automne ou l'hiver- les arbres dégarnis ou le feuillage peu fourni.

« Ici, c'est vraiment le Christ "lumière du monde" qui est représenté, éclairant tout le tableau de façon exceptionnelle. J'aime ce fin trait d'or qui vient cercler la tête des personnages. C'est la trace ténue mais bien présente de la lumière rémanente du divin dans notre vie tout à faire concrète, confie Fleur Nabert. Le spectateur est invité à devenir comme la petite fille et à retrouver cette lumière par la grâce de la communion. » •

*Article extrait de "Panorama" du mois d'avril 2018*

